



## L'économie sociale, une force dans le Choletais

Ce secteur de l'économie locale représente plus de 10 600 emplois dans le Choletais et les Mauges. Il devrait encore monter en puissance dans les années qui viennent.

C'est un pan entier de l'économie, trop souvent mal connu. Et pourtant, dans le Choletais et les Mauges, l'économie sociale et solidaire (ESS) représentait, en 2013, 963 établissements (1) et 10 622 salariés (2). Si ces chiffres datent un peu, ils n'en sont pas moins révélateurs d'une tendance lourde au niveau national : « L'emploi d'économie sociale a progressé de 26 %, entre 2010 et 2015 », est-il notamment indiqué dans un rapport soutenu par l'Association des régions de France et la Caisse des dépôts.

Pourquoi un tel engouement ? Co-gérant du Relais pour l'emploi, Bernard Rabiller l'explique par un « changement de comportement des salariés. Il a énormément évolué : aujourd'hui, ils veulent être associés aux décisions et donc responsabilisés. C'est effectivement ce que proposent, par exemple, les Scop (sociétés coopératives et participatives). »

« Il peut être viré »

Dans celle qu'il gère avec Nathalie Auger, chacun « des salariés a son mot à dire. Nos mandats sont remis tous les ans à l'occasion de l'assemblée générale. Clairement, si le dirigeant n'est pas bon, il peut être viré ».

Une analyse partagée par Adrien Périno, directeur de la Halte du cœur à Beaupréau : « Il y a, dans les structures de l'économie sociale et solidaire, des valeurs humanistes plutôt que capitalistiques, mais aussi des valeurs démocratiques. »

Ces structures, de toutes tailles, se sont fédérées et ont pris l'habitude de se donner rendez-vous. « Depuis



Bernard Rabiller, co-gérant du Relais pour l'emploi, à Cholet, et Adrien Périno, directeur de la Halte du cœur, à Beaupréau.



2011, nous nous voyons une fois par trimestre, poursuit Adrien Périno. Ça permet de mieux se connaître, d'échanger sur nos problématiques et nos réseaux. Mais aussi de visiter nos entreprises respectives. »

### Speed dating du business

Vendredi 20 avril, celles qui le souhaitent se retrouveront pour la deuxième édition de l'ESSpresso, à Habitat jeunes du Choletais, « pour une sorte de speed-dating du business ».

Les sociétés de l'économie sociale et solidaire ainsi que celles du secteur privé traditionnel échangeront lors de trois rendez-vous de trente minutes : « Une manière de faire des affaires autrement. »

Lors de la première mouture, en 2016, une trentaine de participants avaient fait le déplacement. Le tout étant co-organisé par la Chambre ré-

gionale de l'économie sociale et solidaire (Cress).

Pour autant, aucun d'eux ne souhaite cultiver l'entre-soi. Bien au contraire. L'économie sociale et solidaire fait partie de l'économie tout court.

D'ailleurs, la Halte du cœur est membre de l'association Acteurs économiques centre Mauges (AECM), qui regroupe aussi bien des professions libérales, des industriels

que des commerçants ou des associations.

Vincent COTINAT.

(1) Associations, coopératives, mutuelles ou fondations.

(2) L'ESS emploie 2,4 millions de salariés en France, soit 12,8 % de l'emploi privé, selon le ministère de l'Économie et des Finances.

## De belles entreprises coopératives locales

Le Choletais et les Mauges comptent quelques belles entreprises de l'économie sociale et solidaire. Notamment deux Scop (Société coopérative et participative) : Mateloc, installée dans la zone du Cormier et qui travaille dans le négoce de matériels neufs et d'occasions, compte plus d'une centaine de salariés. Autre coopérateur célèbre, la briqueterie Bouyer-Leroux, dont le siège est à La Séguinière. La société est aujourd'hui forte de 900 salariés, répartis sur neuf sites dans toute la France. Elle réalise 185 millions d'euros de chiffre d'affaires et est numéro un



Roland Besnard, le PDG du groupe Bouyer Leroux à La Séguinière.

français dans son secteur. Créée en 1955, l'entreprise a été vendue à ses salariés en 1970.

**39 561**

C'est le nombre de salariés travaillant dans le secteur de l'économie sociale et solidaire, dans le Maine-et-Loire. Le département est leader dans la région en pourcentage par rapport au secteur privé.